

# La bergerie de la Favouillane, un patrimoine à sauvegarder d'urgence

---

Janvier 2018

Située dans le Parc naturel régional de Camargue, au sud-est du delta du Rhône, au domaine du Radeau (commune de Port-St-Louis-du-Rhône), sur une propriété du Grand Port maritime de Marseille, la bergerie de la Favouillane est le dernier vestige de l'architecture camarguaise à abside et couverture de roseau, datant du temps de sa pratique ordinaire. Elle est aussi la dernière bergerie à couverture végétale du delta, qui témoigne, depuis l'époque romaine, d'une architecture liée à l'élevage ovin. Bien que sa valeur patrimoniale et la nécessité de la conserver soient régulièrement rappelées depuis le début des années 1970, et qu'elle ait été restaurée en 1981, elle sera très probablement et définitivement perdue si des travaux ne sont pas entrepris en 2018.

Ce long bâtiment de 50 m de long, 12 m de large et 8 m de haut, présente une charpente à deux rampants, inclinés à 45°, supportés par 9 fermes prenant appui, chacune, sur deux contreforts latéraux. Terminée au nord en abside pour résister au mistral, elle s'ancre, au sud sur un mur pignon triangulaire. Conçues pour abriter de 800 à 1 000 ovins et présentes autrefois sur la plupart des mas, ces bergeries, appelées aussi cabanes ou jasses, témoignent sur le temps long de l'importance économique de cet élevage dans le delta. La laine étant, des siècles durant, sa production principale, ces bergeries témoignent aussi de la volonté d'en améliorer la qualité en abritant les bêtes la nuit et pendant les intempéries.

Leur histoire devient deux fois millénaire au début des années 1990, tandis que sont découvertes en Crau, de nombreuses bergeries de l'époque romaine. Force est alors de constater que ces bergeries antiques de 50 à 60 m de long, couvertes de roseau et terminées en pointe au nord, présentent de nombreuses similitudes avec celle de la Favouillane. La continuité de ce type d'architecture, particulièrement bien adaptée au milieu et à l'activité pastorale, est alors démontrée.

Parce qu'elle témoigne de cette longue histoire,  
que le savoir-faire de la couverture de roseau demeure,  
que la bergerie de la Favouillane peut retrouver sa fonction, au sein d'une unité pastorale suffisante, dans le cadre habituel de la phase hivernale de l'élevage ovin transhumant,  
qu'elle peut être le cadre d'une action culturelle d'envergure, patrimoniale, pédagogique et touristique,  
et qu'elle est aujourd'hui menacée de disparaître à brève échéance,  
**il est éminemment souhaitable qu'elle soit remise en état dans les plus brefs délais.**



**La bergerie de la Favouillane – Novembre 2006  
(photos Maison de la transhumance)**



**La bergerie de la Favouillane – Janvier 2018  
(photos Maison de la transhumance)**



**Table ronde « La Favouillane, 2000 ans de pastoralisme ! » organisée le 25 janvier 2018 au Musée de l'Arles antique par la Maison de la transhumance, en partenariat avec le Musée de l'Arles antique, le Museon arlaten, le Parc naturel régional de Camargue, Les Amis du vieil Arles, l'Académie d'Arles et le Grand Port Maritime de Marseille (photo Lionel Roux)**

Contact :

**Patrick FABRE**

Maison de la transhumance

Domaine du Merle - Route d'Arles - 13300 Salon-de-Provence

[www.transhumance.org](http://www.transhumance.org)

mail : [mdt@transhumance.org](mailto:mdt@transhumance.org)

Tel : 06 30 51 44 63



**MAISON  
DE LA  
TRANSHUMANCE**